



FICHE 5

# DIGITAL LOVE

Une chose est un peu difficile pour les adultes aujourd'hui : prendre conscience qu'on ne parle plus de réel et de virtuel. Il est loin le temps où nous étions représenté-es par un avatar, cheveux bleus et peau verte avec un pseudo qui disait sûrement votre animal préféré (oui oui, ptitelicorne86 on te voit). Aujourd'hui, le réel et le virtuel (si on peut les appeler encore comme ça) fusionnent. Ce qu'on vit et dit via les réseaux est une extension de soi-même, que ce soient les gestes, les envies et les réactions.

## La force de la communauté

La fiche 1 à propos des cookies et des algorithmes et la fiche 2 à propos de la vie privée et la vie publique sont des portes pour mieux comprendre le phénomène de «communauté». Les réseaux sociaux comme Insta ou Tik Tok vivent par les différentes communautés qui grandissent au sein des plateformes. On cherche du contenu qui rentre en adéquation avec ses valeurs, ses besoins et sa propre personnalité. Imaginons : vous êtes une personne d'origine africaine. La plupart des make-up sont aujourd'hui sont produits pour et par les blanch-es. Évidemment que si vous trouvez un influenceur ou une influenceuse beauté qui vous propose des produits intéressants selon vos recherches, vous vous sentirez plus à même de lui poser des questions plutôt qu'à des potes qui ne vivent absolument pas la même situation que vous.

Nous en parlons dans une autre thématique (Fiche 9 - Pigeon), pour les influenceurs-euses, la communauté a une importance capitale. Être proche d'elle aide clairement pour leur visibilité en ligne et donc pour l'aspect marketing de leur métier. Mais c'est aussi un jeu auquel joue les abonné-es. On décide

Cette fiche renvoie à cet épisode du podcast



Toutes les ressources liées à la thématique sont disponibles dans ce tableau !



de suivre la vie d'une personne, de rentrer dans son intimité. On se sent proche d'elle, elle nous confie ses joies et ses peines. Pourquoi ne pourrait-on donc pas faire la même chose ? C'est ainsi qu'on se retrouve avec des milliers de messages envoyés de quidam vers des comptes vérifiés qui posent un tas de questions qui des fois sont très intimes. On pense aussi à des comptes de «body positive» (et on vous laisse déguster la fiche 12 à ce propos) comme TaniaMakeUp ou GingerChloé sur Insta. Elles véhiculent une image de femmes fortes qui assument les kilos que la société considère qu'elles ont en trop. Mais elles partagent aussi des bons plans, des enseignes marketing qui ne s'arrêtent pas au 38. Bref, ces instagrameuses sont inondées de MP leur demandant des conseils pour s'aimer, pour apprécier son corps, pour s'assumer nue devant son ou sa partenaire. Et peut-être que ces questions, les jeunes les poseraient moins à des ami-es ou des proches.

## S'aimer en ligne, c'est s'aimer pour de vrai ?

Décrire ses sentiments sur une lettre en papier, se rencontrer via une appli ou se déclarer à son crush via la messagerie d'un réseau social, voilà des manières bien différentes pour une même action: avoir envie de vivre une relation. Dans tous les cas, cela pourrait être de l'amour. Ce qui change, ce sont les défis rencontrés en raison des nouveaux supports technologiques.

### L'indispensable EVRAS

Pour ouvrir le dialogue à propos des «nouvelles» manières d'être en relation et accompagner les jeunes dans ces défis, on prévoit dans la scolarité et dans les milieux associatifs de l'EVRAS, c'est-à-dire une Éducation à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle. Cela a fait couler beaucoup d'encre dans les médias en 2023 car cela a suscité des craintes chez les parents. Allait-on parler de contenus inappropriés à l'âge des jeunes? Allait-on leur donner de mauvaises idées? Il a fallu recentrer le débat pour prouver qu'il s'agit avant tout d'un accompagnement aux questionnements des jeunes, en adaptant le contenu et le discours à chaque âge, grâce à, globalement, une discussion autour du consentement, du respect de soi-même et de l'autre au fil des découvertes liées aux relations.

Pour les ados, deux éléments sensibles sont abordés dans les POV: **le porno et les nudes**.

Les jeunes ont accès très tôt à la **pornographie**, soit en cherchant à voir ce que c'est, par curiosité, soit par son irruption involontaire, par exemple lors d'un streaming. Dans les deux cas, cela peut légitimement piquer la curiosité naturelle d'un-e jeune. Mais dans les deux cas également, il y a de forte chance que le ou la jeune se sente comme pris-e en faute d'accéder à ce contenu. Iel éprouvera peut-être alors des difficultés à verbaliser les

questions qui pourraient émerger. Et c'est ici que se trouve l'intérêt d'en parler en amont afin de laisser le champ de la discussion ouvert. Cela permettrait d'expliquer que les pratiques vues dans le porno ne sont pas toujours semblables à celles de la vie réelle, qu'il s'agit d'une fiction qui s'efforce parfois de coller aux attentes d'un milieu qui peut véhiculer de fausses croyances à propos de ce dont ont réellement envie les femmes et les hommes... Et bien sûr, c'est aussi l'occasion de rappeler ce concept primordial qu'est le consentement.

Faire un nude consiste à envoyer une photo ou une vidéo de soi dénudé-e. Une fois de plus, il faut signaler que cela se pratique depuis longtemps (peintures, photos, etc.) mais que le support a changé, tout comme la potentielle audience! Le nude est indissociable du sexting que nous abordons à présent.

### Le sexting, c'est normal?

Spoiler alert, la réponse est oui !

Le sexting est la contraction de «sexe» et «texting» (s'envoyer des messages). Cela consiste à s'envoyer et recevoir des propos explicites et/ou des photos/vidéos dénudées.

On distingue deux sortes de sexting:

- Le sexting **consensuel** : Les deux protagonistes sont consentants. On le pratique en signe de confiance dans une relation amoureuse, en guise de préliminaires ou encore par défi ou comme expérimentation sexuelle.
- Le sexting **non-consensuel** se pratique avec des intentions bien différentes : se venger d'une personne ou d'une situation, pour harceler quelqu'un ou pour attirer l'attention. C'est ce type de sexting est problématique et représente 38,6% des problèmes répertoriés par Child Focus en 2022.

## Que dire à un-e jeune qui vous parle de sexting?

S'il souhaite vraiment le pratiquer, cela doit être dans un cadre assurément safe, de confiance et de consentement. Il doit être à l'écoute de son ressenti et ne rien faire contre son gré. Il est important aussi de préciser que le sexting peut être pratiqué avec certaines précautions, de manière à ne pas être reconnu-e : ne pas montrer son visage, ni de partie du corps ou d'arrière-fond reconnaissables.

Tristement et bien souvent, les victimes qui osent en parler à un-e adulte sont confrontées à du «victim blaming». Ce concept fait référence aux réactions qui donnent à la victime l'impression qu'elle est elle-même en faute. On entendra très souvent «mais, pourquoi t'as envoyé ça?», «et tu l'as envoyé sans être forcé-e en plus?» «Mais allez biche, ce gars se fait 100 meufs à la semaine, tu te doutais que ça arriverait non? Mais j'comprends, ça doit être horrible.» Ces réactions sont psychologiquement logiques car ils s'expliquent par des phénomènes bien précis : le monde doit être juste (et donc tout arrive pour une raison précise) et une telle chose ne peut pas nous arriver (et donc, on nie). Cependant, ces réactions sont à bannir ! En effet, quand des nues sont diffusés sans le consentement d'une personne, les coupables sont ceux et celles qui diffuseront les photos ou vidéo sans consentement. Dans tous les cas, le sexting non-consensuel est inacceptable et condamnable.

La diffusion seule (quand la victime a moins de 16 ans) peut encourir une peine de prison de 15 à 20 ans. Si elle est à but lucratif (site porno par exemple) ou par revenge porn, une grosse amende en plus. Si la victime a plus de 16 ans, on passe de 10 à 15 ans. Vous voilà prévenu-es !

Pour accompagner au mieux une victime de sexting non-consensuel, il faut s'assurer qu'elle n'est pas seule et qu'elle a quelqu'un à qui parler pour l'aider à prendre en main le problème (vous, des proches, un adulte de confiance, le PMS, le 116000 le numéro de Child Focus, la police, etc.).

Si vous le pouvez, adressez-vous à l'émetteur, au transmetteur et aux témoins du nude afin d'arrêter la diffusion. Sécurisez les réseaux sociaux en signalant, bloquant et réglant les paramètres de sécurité. Rassemblez des preuves (photos, vidéo, captures d'écran, etc.). Et surtout, on ne le répètera jamais assez : faites preuve d'empathie.



E.R. : Ultra Vagues - [www.ultravagues.com](http://www.ultravagues.com)